

▶ Jeunes voyageurs

Cap à l'est !

Nous avons quitté nos deux binômes aux portes de l'Asie. Anne et Benjamin à Bakou ; les cousins Jean-Charles et Benjamin du côté de Baïkonour. Leur route avance inexorablement vers l'est, avec des haltes obligatoires pour obtenir des visas, des contacts...

▶ Anne et Benjamin



Grandiose Tadjikistan

On les avait laissés aux portes de l'Asie centrale, à Bakou, en Azerbaïdjan. Aujourd'hui, cette région du monde est derrière eux ; les voici dans l'empire du Milieu, en région tibétaine.

D'abord, les chiffres. D'Aktaou à Bichkek, c'est 4 160 km et 25 000 m de dénivelé positif que nous avons dû avaler !

Que dire de l'Asie centrale, si ce n'est qu'elle ne peut pas laisser indifférent ? Le moins qu'on puisse dire, c'est que dans ce coin du monde, on ne fait pas dans la demi-mesure. L'Asie centrale est rude, elle marque les corps et les esprits. On passe du désert brûlant aux montagnes démesurées en l'espace de quelques kilomètres. Le franchissement d'un col vous fait laisser des plateaux d'altitude arides et inhospitaliers pour des montagnes verdoyantes où paissent les yacks et les moutons. Enfin, hormis au Kirghizstan, difficile de trouver un asphalte digne de ce nom...

Le désert du Kazakhstan ainsi que la Pamir Highway (voie M41 qui va de Douchanbé jusqu'à la frontière kirghize) resteront sans aucun doute parmi nos plus belles routes. Dans ces coins-là du monde, la nature est d'une grandeur et d'une beauté indescriptibles.

Malheureusement, et tous les voyageurs au long cours vous le diront, le problème

majeur vient de la nourriture. Soyons clairs, ici, c'est la dèche ! Durant trois mois, nous avons tourné autour de deux, voire trois plats, tous à base de gras de mouton. Croyez-nous, ça, pour le mental (et pour le physique aussi d'ailleurs), c'est éprouvant. D'autant plus qu'Anne a été malade de manière chronique depuis l'Ouzbékistan jusqu'à Bichkek, victime d'une éprouvante parasitose.

Vers la fin du voyage

Si on devait tirer un bilan de cette traversée, nous dirions que l'Ouzbékistan à vélo n'a que peu d'intérêt. On s'y ennuie à mourir sur les routes. Allez visiter Khiva, Samarcande et Boukhara, mais prenez le train... Ensuite, le Tadjikistan. Grandiose, magnifique, sauvage. Allez faire cette M41 à vélo ! Imaginez une piste cyclable parfaite, perchée sur un plateau à plus de 4 000 m, sans trafic et avec un décor digne du *National Geographic* ! Enfin, le Kirghizstan, sans doute le pays le plus « facile » à arpenter. Plus peuplé, plus de nourriture, asphalte parfait. En revanche, nous avons trouvé les Kirghizes durs,



voire violents et extrêmement dangereux au volant. Ce n'est que notre perception des choses, vraisemblablement biaisée mais assez partagée par tous les cyclos rencontrés.

Maintenant, devant nous, se dressent le plateau tibétain puis le Yunnan. Après ça, nous attaquerons l'épilogue de ce voyage, l'Asie du Sud-Est ! ■

▶ www.passelegrandplateau.fr